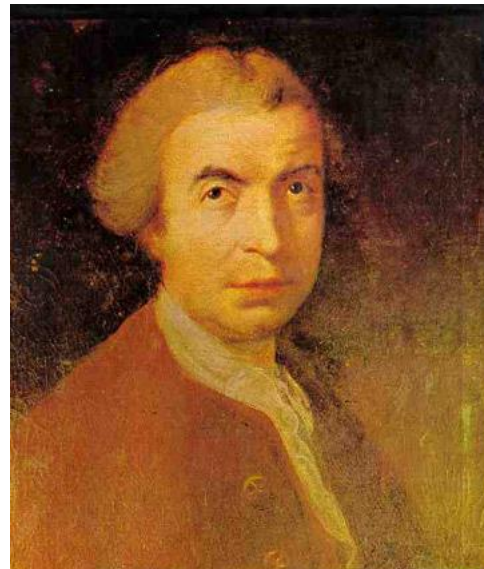


Associé étranger (1761-1787)

Roger-Joseph (Ruggiero Giuseppe) Bošković est né à Raguse le 18 mai 1711, fils de Nikola Bošković, riche marchand, et de Paola Bettara. Entré au noviciat des Jésuites de Rome le 1^{er} octobre 1725, il prononça ses vœux en 1741. Il employa la plus grande partie de sa vie à des travaux scientifiques, fut professeur de mathématiques à Rome, à Milan et à Pavie. Sa grande réputation comme polygraphe et mathématicien lui ouvrit les portes de l'Académie des sciences de Paris (Nommé correspondant en 1748), de l'académie des Arcades de Rome, de la Société royale de Londres et de l'académie de Saint-Pétersbourg où il fut reçu le 17 janvier 1760. Il voyagea en Europe et ce fut surtout au grand-duc de Toscane qu'il rendit les plus grands services.

De ses nombreux ouvrages rédigés en latin, le plus célèbre fut sa Théorie de philosophie naturelle réduite à une seule loi – *Philosophiæ naturalis theoria redacta ad unicum legem virium in naturâ existentium* – publiée à Florence en 1758 et à Vienne en 1759 et 1764. C'est un traité de l'attraction considérée comme loi universelle du monde que de nombreux savants prirent pour base et qui servit de règle et de modèle pour les newtoniens de la Société de Jésus. On avait commencé à traduire ce livre à Paris en 1779, mais il ne fut jamais imprimé.

Le père Boscovich ayant manifesté dans plusieurs lettres le désir d'être admis à la Société royale de Nancy, celle-ci se proposa, le 27 janvier 1761, de l'y recevoir à l'occasion de son prochain passage à Nancy d'où il devait partir pour aller à Constantinople observer le passage de Vénus sur le disque du Soleil, le 6 juin. Il se présenta à l'académie le 9 mars et fut reçu le lendemain « avec tous les égards dus à un savant du premier ordre ». N'ayant pas la facilité de s'exprimer en français, il prononça son discours en latin puis « lut ensuite l'endroit de son ouvrage qu'il avoit cité et dans lequel il fait mention du paysage de vénus sur le disque du soleil. On admira la beauté de sa poésie et l'art qu'il avoit de répandre de la vie et de la chaleur dans une exposition de choses purement didactique ».



Robert Edge Pine (1730-1788)
Roger-Joseph Boscovich

Après la suppression de la Société de Jésus, Louis XVI l'attira en France en 1782 et le nomma directeur de l'optique de la marine. Mais les désagréments que lui attirèrent d'Alembert et Condorcet le poussèrent à quitter Paris en 1783 pour aller faire imprimer ses ouvrages en Italie. Il se retira à Milan où l'empereur le chargea de mesurer un degré du méridien.

Le père Boscovich est mort à Milan le 13 février 1787. L'astronome Joseph de Lalande, son ami et, comme lui, associé de l'académie de Nancy, a donné son éloge dans *Le Journal de Paris* du 13 mars 1787 et dans *Le Journal des Savans* de février 1792. En 2013, la Ville de Paris décida d'attribuer la dénomination « Esplanade Roger Joseph Boscovich » au terre-plein central du boulevard Richard-Lenoir. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. III, f° 289-295 ; *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, t. I, Bruxelles et Paris, 1890, col. 1828-1850 ; *Dictionnaire de la conversation et de la lecture*, t. VII, Paris, Belin-Mandar, 1833, p. 332-336 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863¹⁻¹⁴ (27 janvier, 9 et 10 mars 1761) ; Ambroise FIRMIN-DIDOT, *Nouvelle biographie universelle*,

Paris, 1852-1866, t. VI, p. 768 ; *Österreichisches Staatsarchiv*, OeStA/HHStA LA OLMA F 41 : sa nomination à l'académie de Saint-Pétersbourg ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), vol. 1, f° 18 ; John Pappas, « R. J. Boscovich et l'Académie des sciences de Paris », *Revue d'histoire des sciences* (1996), 49-4, p. 401-414.